

« Post Office »

— o —

Plusieurs journaux, et nous les approuvons fort, mènent campagne pour que l'on mette en bon français les mots « Post Office » que l'on peut lire sur la porte de la plupart des bureaux de poste de la campagne, dans notre Province. C'est un détail ; mais il a son importance, — puisque la vie se compose surtout de détails. Dans les cas de ce genre, nous nous demandons toujours la mine qu'auraient les Ontariens, s'ils voyaient les officiers publics se servir d'indications uniquement françaises, dans quelqu'une des paroisses anglaises de leur Province.

Récemment, nous avons vu, sur le bureau de poste d'une paroisse du comté de Charlevoix, l'enseigne *Poste Office*. . . Ici, en voulant éviter l'anglais, on est tombé, sans s'en douter, en plein anglicisme. Rendons toutefois hommage à l'intention patriotique que l'on a eue !

Le Jubilé de N. S. P. le Pape Pie X

ET L'ANTICLÉRICALISME EN ITALIE

— o —

En présence des événements hostiles qui se sont produits ces semaines dernières, le Pape a ordonné de suspendre les premiers pèlerinages annoncés pour le Jubilé. Sont ainsi suspendus : le pèlerinage de Trévise, celui du diocèse de Cambrai, que devait conduire Mgr Delamaire, le pèlerinage ouvrier français de Léon Harmel, qui étaient attendus pour la première quinzaine de septembre, le pèlerinage national français, que devait amener Mgr Amette, et celui de Bergame qui devait faire sa fête fédérale au Vatican même.

Cette grave décision est imposée par les violences de la campagne anticléricale, maîtresse des rues. Les pèlerins risquaient d'être en butte à des attaques continuelles de la part de la populace excitée par la presse maçonnique et socialiste.

Les journaux anticléricaux présentent la suppression des pèlerinages comme des représailles ; mais la décision du Pape est motivée par la nécessité de ne pas exposer les pèlerins, surtout les prêtres, aux violences brutales.